



[INSERER LE NOM DU FONDS/PROGRAMME CONJOINT]
RAPPORT DESCRIPTIF FINAL DU PROGRAMME¹

Titre du Programme Appui à la formation par l'apprentissage et à l'insertion des jeunes déscolarisés et désœuvrés des régions affectées par les conflits, comme facteur de consolidation de la paix Réf. du Programme Numero de référence du Projet/MPTF Office: PBF / CAF/ K-3	Pays, Localité, Secteur/Thème(s) du Programme² <i>(Centrafrique, Nana Gribizi, Ouham, Ouham pendé</i> Secteur/- Revitalisation des communautés affectées par les Conflits - Formation Professionnelle et promotion de l'emploi des jeunes
Organisations participantes <ul style="list-style-type: none">• PNUD	Partenaires de mise en œuvre <ul style="list-style-type: none">• Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes
Budget du Programme/Projet (US\$) Contribution du Fonds: 450 000 \$ US Contribution de(s) agence(s): Contribution du Gouvernement: Autres Contributions [donateur(s)]:	Durée du Programme (mois) Durée totale (18 mois): Date de démarrage ³ (19 mai 2009): Date de clôture <i>(31 décembre 2011)⁴:</i> Date de clôture opérationnelle ⁵ : (septembre) Date prévisionnelle de clôture financière
Evaluation finale du Programme/Projet Evaluation accomplie <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Date : dd.mm.yyyy) Rapport d'Evaluation – ci-joint <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Soumis par: <ul style="list-style-type: none">○ Nom: Maxime-Faustin MBRINGA-TAKAMA○ Titre: Chef de l'Unité Suivi, Evaluation & KM○ Organisation participante ("Lead Agency"):○ Information de contact: maxime.mbringa-takama@undp.org

¹ Le terme "programme" est utilisé pour les projets, programmes et programmes conjoints.

² Indiquer le domaine prioritaire pour le Fonds de Consolidation de la Paix (FCP) ; le Secteur pour le Fonds fiduciaire pour l'Iraq du GNUD.

³ La date de démarrage est la date du premier transfert de fonds du MPTF Office en tant qu'Agent Administratif. Cette date est disponible sur le portail du MPTF Office ([MPTF Office GATEWAY](#)).

⁴ Tels qu'approuvé par l'organisme de prise de décisions pertinent/comité de pilotage

⁵ Concerne les activités du programme complétées par l'organisation participante responsable. Les agences concernées doivent en informer le MPTF Office.

RAPPORT FINAL DU PROGRAMME

I. OBJECTIF

- a. Les jeunes déscolarisés et désœuvrés, les acteurs politico-militaires, les structures institutionnelles locales, les organisations de la société civile, les confessions religieuses participent aux initiatives de création des Activités Génératrices de Revenus ;

les structures d'encadrement et d'insertion des jeunes déscolarisés et désœuvrés composés de 23 réseaux sont actives et appuient les initiatives d'auto création d'emploi afin d'accroître l'opportunité d'accès à l'emploi dans les zones de conflit ;

D'ici à 2011, le niveau des revenus d'environ 30 000 jeunes déscolarisés et désœuvrés des préfectures de l'Ouham, l'Ouham-Pendé et Nana-Gribizi, zones affectées par les conflits récurrents est sensiblement amélioré, particulièrement en milieu rural à travers les Activités Génératrices des Revenus (promotion de l'artisanat, création de l'emploi) et l'accès aux services micro – financiers durables, grâce aux différents kits de production et de transformation mis à leurs dispositions.

-

- b. Fournir une liste des principaux extrants (outputs) et résultats (outcomes) du programme tels qu'indiqué dans le document du programme ;**

- environ 300 jeunes (filles et des garçons confondus) des zones affectées par les conflits formés aux métiers et insérés dans leurs communautés comme levier pour la consolidation de la paix.
- plus de 21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés dans les travaux agricoles pour produire environ 30 640 tonnes d'arachide, de manioc, de maïs, de sésame, de courge, de haricot, de mil, d'igname, de riz et de coton.
- 7 744 hectares de terre cultivés avec une demande de 263 900 kg et en semences 518 480 kg.
- 800 jeunes dont 200 filles rassemblés en 70 groupements dans les filières de fabrication et de réparation telles que la couture, la saponification, la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la forge, la briqueterie, la soudure, la restauration.

- c. Expliquer le lien entre le programme et le Cadre de planification stratégique (de l'ONU) guidant les opérations du Fonds.**

Le Plan Prioritaire dans le cadre du DSRP considère que la stratégie de la réduction de la pauvreté devrait donc impérativement passer par l'accroissement du capital humain à travers l'éducation et la santé. Le défi majeur à relever aujourd'hui à travers ce projet est de transformer la jeunesse dans ces zones fortement déstabilisées et pauvres à la fois en levier de développement local et en vecteur de la consolidation de la paix. Cette transformation doit s'effectuer par le biais des initiatives de

promotion de l'emploi par l'apprentissage et par l'insertion des jeunes vulnérables dans leurs communautés.

d. Lister les partenaires d'exécution et les parties prenantes primaires, y compris les bénéficiaires principaux.

- Préfets de l'Ouham, de l'Ouham Pendé et de Nana Grébizi
- Sous préfets
- Maires des communes
- ONGs

II. EVALUATION DU PROGRAMME/ RESULTATS DU PROJET

Indiquer les principaux résultats obtenus et expliquer tout écart dans l'atteinte des résultats par rapport à ceux initialement prévus.

Principaux résultats

Résultat 1 : 300 jeunes (filles et des garçons confondus) des zones affectées par les conflits formés aux métiers et insérés dans leurs communautés comme levier pour la consolidation de la paix.

Résultat 2 : plus de 21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés dans les travaux agricoles pour produire environ 30 640 tonnes d'arachide, de manioc, de maïs, de sésame, de courge, de haricot, de mil, d'igname, de riz et de coton

Résultat 3 : 7 744 hectares de terre cultivés avec une demande de 263 900 kg et en semences 518 480 kg.

Résultat 4 : 800 jeunes dont 200 filles rassemblés en 70 groupements dans les filières de fabrication et de réparation telles que la couture, la saponification, la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la forge, la briqueterie, la soudure, la restauration.

Ecarts ;

Le projet a généré une dynamique générale de mobilisation des jeunes dans toutes les Préfectures de l'Ouham, Ouham – Pendé et la Nana – Gribizi et a constitué une valeur ajoutée en matière de développement des activités génératrices de revenus. Ainsi, plus de 21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, sont mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés dans les travaux agricoles pour produire environ 30 640 tonnes d'arachide, de manioc, de maïs, de sésame, de courge, de haricot, de mil, d'igname, de riz et de coton. Pour ce faire, ils doivent exploiter pour cette année agricole 7 744 hectares de terre, ce qui implique une forte demande en engrais (263 900 kg) et en semences (518 480 kg) (voir tableau en annexe). En matière artisanale, 800 jeunes dont 200 filles ont constitué 70 groupements dans les filières de fabrication et de réparation telles que la couture, la saponification, la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la forge, la briqueterie, la soudure, la restauration.

a. Indiquer la manière dont les extrants (outputs) obtenus ont contribué à la réalisation des résultats et expliquer tout écart dans les contributions aux résultats par rapport à celles initialement prévues. Signaler toute modification institutionnelle et/ou de comportement parmi les bénéficiaires au niveau des résultats.

Il est vrai que les produits (outputs) ont engendré des changements en termes de mobilisation des jeunes. Le manque d'équipements de travail (véhicule, ordinateurs), et la connexion internet très irrégulière dans le local du Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes affecté au projet, accentuent la probabilité de ne pas suivre fidèlement le déroulement du projet, de réaliser les activités dans les délais, d'exécuter toutes les activités prévues (identification des besoins en insertion, des artisans locaux et les sous –leaders communautaires) ainsi que le suivi des activités sur le terrain.

Du fait des délais de livraison, le véhicule du projet commandé en janvier 2009 n'a été livré qu'en janvier 2010. Bien que décalées dans le temps, certaines activités ont tout de même pu être réalisées, le projet ayant procédé à la location de véhicules ou bénéficié lorsque c'était possible, des véhicules d'autres projets exécutés par le bureau.

Le budget initial alloué au projet ne correspond pas aux réalités du terrain car la demande est plus forte que l'offre ; en outre, le relèvement des communautés affectées par plusieurs années de conflit comporte ses exigences qu'il faille aborder sur tous les aspects si l'on veut véritablement pacifier la zone.

La majorité des jeunes ignorent encore leurs rôles et leurs responsabilités malgré les formations reçues à cet effet. Toutefois on note une forte capacité de mobilisation.

D'une manière générale, il est encore très précoce de se prononcer sur le degré de blocage du projet. Il est évident que le projet s'est déployé dans les zones affectées par les conflits et qu'il nous paraît urgent de développer le programme DDR afin de pacifier la zone et permettre une libre circulation des personnes et des biens.

Enfin au niveau de la durabilité du projet, le retour à la paix et la protection des biens dépendent de la solidarité entre les jeunes eux-mêmes, entre les communautés et aussi de promouvoir un climat apaisé en vue de créer un cadre de vie et des conditions de réception acceptables pour les éléments armés reconvertis après leur désarmement et démobilisation.

b. Expliquer la contribution globale du programme au Cadre de planification stratégique ou d'autres documents stratégiques pertinents, par exemple: OMD, priorités nationales, les résultats de l'UNDAF, etc.

La contribution du projet a apporté beaucoup d'espoir au sein des communautés bénéficiaires. Elle a pu motiver les jeunes dans la plupart des zones en suscitant d'une dynamique de mobilisation autour des activités commerciales et agro pastorales et artisanales. Les bénéficiaires sensibilisés adhèrent massivement au programme. Les structures institutionnelles, privées, de la société civile, les acteurs politico militaires appuient la mise en œuvre des activités du projet. L'appui de ces structures a permis de pénétrer facilement les zones contrôlées par les rebelles afin de mobiliser et sensibiliser les jeunes sur les opportunités que leur offre le projet.

c. Expliquer la contribution des partenaires et collaborateurs principaux, ainsi que leur impact dans l'accomplissement des résultats.

Un suivi régulier et soutenu a été réalisé par le Ministère de la fonction publique dont le staff s'est investi à travers le comité de pilotage qui suit le déroulement des séquences du projet. Sur le terrain, régulièrement les missions conjointes PNUD/Ministère des Affaires sociales sont organisées. Les autorités locales (préfets, sous préfets et maires) encadrent et encouragent les leaders féminins à tenir à leurs engagements, à travers les réunions, visites de terrain

d. Qui ont été les bénéficiaires principaux et comment ont ils été engagés dans la mise en œuvre du programme / projet? Fournir pourcentages/nombre de groupes de bénéficiaires, le cas échéant.

21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, sont mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés

e. Souligner la contribution du programme sur les questions transversales pertinentes pour les résultats rapportés.

Au niveau de l'information l'un des éléments de sensibilisation et d'information a été articulé sur la nécessité pour les femmes leaders d'associer les hommes, les maris à toutes les campagnes d'information, de sensibilisation et de formation

f. Est-ce que le financement fourni par le MPTF/JP au programme a joué un rôle catalyseur pour attirer du financement ou d'autres ressources provenant d'autres donateurs? Si c'est le cas, veuillez donner des précisions.

Les adaptations stratégiques de mise en œuvre ont privilégié quatre critères précis :

- **les effets catalytiques** : les actions déployées doivent motiver suffisamment les jeunes ciblés par le projet et les mobiliser vers la création d'emploi. Pour ce faire, les structures d'encadrement et d'insertion des jeunes s'adaptent aux innovations des villageois et à leurs propres besoins, (Création de groupements d'agriculteurs et d'artisans locaux dans tous les villages)
- **les valeurs ajoutées** : il faut offrir l'opportunité aux jeunes désœuvrés et déscolarisés de se stabiliser dans leurs communautés et d'être productifs et responsables, (fourniture des kits d'insertion et des kits didactiques).
- **Caractère innovateur** : à travers la formation et l'appui à l'insertion, les jeunes désœuvrés adoptent la culture citoyenne et pacifique. Devenus plus responsables, ils assureront la défense de la paix afin de garantir la stabilité de leurs emplois et de leurs communautés, (formation par apprentissage et insertion socio - professionnelle).
- **Promouvoir un climat apaisé et confiant** : créer un cadre de vie et des conditions de réception acceptables pour les éléments armés reconvertis après leur désarmement et démobilisation. (développement du sens de la responsabilité, de la protection, de la conservation, de partage, de la solidarité, donc des éléments constitutifs de la consolidation de la paix, de la lutte contre la pauvreté et du développement durable).

g. Fournir une évaluation du programme/projet basé sur des indicateurs de performance tels qu'indiqués sur le document du programme en utilisant le modèle de la section IV, le cas échéant.

III. EVALUATION ET LEÇONS APPRISSES

a. Fournir des détails sur les évaluations ou études éventuelles menées dans le cadre du programme et indiquer comment ils ont été utilisés au cours de la mise en œuvre du programme. Y a-t-il eu une évaluation finale du projet et quelles sont les principales conclusions? Le cas échéant, fournir les raisons pour lesquelles aucune évaluation du programme n'a pas encore été effectuée.

Une évaluation rapide organisée par le PNUD et le Ministère de la fonction publique et une évaluation mandataire ont été organisées par le secrétariat du PBF

b. Expliquer, le cas échéant, les défis confrontés tels que des retards dans l'exécution du programme, et la nature des contraintes comme les modalités de gestion, ressources humaines, ainsi que les mesures prises pour les atténuer, et indiquer comment tels défis et/ou actions ont affecté à la réalisation de l'ensemble des résultats.

Au regard des résultats encourageants qui marquent la volonté des jeunes à contribuer efficacement au relèvement de leurs communautés, le budget initialement affecté au projet qui est de 450 000 \$ US ne permet pas de satisfaire la totalité des besoins d'insertion et de création d'emploi des jeunes, tels que la structuration des jeunes, la fourniture des semences, des engrais, des outillages de fabrication et de réparation des équipements agricoles, des matériels de production et de transformation des produits agricoles et de pêche, qui devraient faciliter l'insertion massive de ces derniers et leur offrir l'opportunité d'obtenir des gains rapides. Nous précisons que l'activité principale privilégiée dans ce processus est l'agriculture, car ces zones l'Ouham, l'Ouham – Pendé et la Nana - Gribizi concentrent environ 2,1 million d'habitants, soit un peu plus du tiers de la population centrafricaine. Elles constituaient le foyer de l'économie agropastorale le plus dynamique du pays, tant par la production vivrière et pastorale que par la culture de coton.

Elles contribuaient aussi à plus de 80% au ravitaillement de la capitale Bangui en produits alimentaires et se positionnaient presque toujours au premier rang en matière de production agricole et d'élevage pendant les manifestations annuelles de la Journée Mondiale de l'Alimentation. Les crises politico militaires qui y perdurent depuis plus d'une dizaine d'année ont porté un grand coup à l'élan économique de ces zones et ont rendu précaires les conditions de vie de plus de 800.000 jeunes, filles et garçons confondus.

Les risques de déficit sont palpables car les jeunes qui disposent désormais, grâce au projet, de matériels de culture attelée ne pourront pas semer, le projet n'étant pas en mesure de leur fournir les semences et les engrais.

Les jeunes s'engagent à rattraper ce déséquilibre économique d'où l'importance de mobiliser des ressources supplémentaires qui se chiffrent globalement à 250 000 \$ US pour leur permettre de concrétiser leurs travaux particulièrement en ce qui concerne la fourniture des semences et des engrais.

c. Indiquer les leçons apprises principales qui faciliteraient la conception et la mise en œuvre future de programmes, y compris les questions liées aux modalités de gestion, ressources humaines, ressources, etc.

Les systèmes utilisés pour le suivi sont les missions de terrains et les contacts téléphoniques réalisés avec les partenaires nationaux que sont les Jeunes Leaders Communautaires, et l'Administration décentralisée du Ministère de l'Intérieur.

Les leçons tirées de cette expérience sont :

- Difficultés de transport pour le déplacement des jeunes marquées par une grande faiblesse des trafics inter- urbains ;
- Barrières érigées par les rebelles pour raquetter les habitants, restreignant alors les déplacements entre deux villages du fait de cette insécurité ;
- Difficultés de communication téléphonique dans certaines régions ;

Cette situation a rendu difficile la mise en œuvre du projet. Lors de leurs déplacements, les jeunes Leaders Communautaires ont par conséquent été obligés d'utiliser des motos qui sont des moyens logistiques très dangereux dans ces zones de conflits. Dans le cadre des communications, le projet a également utilisé des relais tels que les radios de la gendarmerie nationale ou celles des centres médicaux avec les risques que l'interlocuteur reçoive l'information avec quelques jours de retard.

Pour la fin du projet une mission tripartite de suivi – évaluation composé du PNUD, du Secrétariat Permanent du Fonds de Consolidation de la Paix et du Ministère de la Fonction Publique s'est rendue dans les zones couvertes par le projet, pour d'une part apprécier le degré de compréhension

des jeunes leaders, de leurs rôles et de leurs responsabilités dans la restauration de la paix et la promotion de l'emploi et d'autre part, évaluer les capacités des jeunes leaders à impulser les initiatives économiques et à opérer les changements propices au développements des activités génératrices de revenus.

Les leçons tirées de cette mission est que l'emploi des jeunes fait partie intégrante des objectifs du Ministère de la Fonction Publique, du Travail, de la Sécurité Sociale et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes. Ce projet a posé des jalons significatifs qui permettraient au Gouvernement de formuler un document stratégique de l'emploi des jeunes. Aussi, malgré la forte capacité des jeunes en matière de mobilisation, la majorité ignore encore leurs rôles et leurs responsabilités.

- **Fournir des détails sur les évaluations ou études éventuelles sur le Projet.**

La dernière évaluation du projet a ressorti les résultats suivants :

- **Au niveau des forces:** (i) Appropriation du projet par les jeunes et les communautés qui les entourent ; (ii) Connaissance nouvelles acquises pendant les formations ; (iii) Grande capacités de mobilisation ; (iv) Forte implication des autorités administratives décentralisées ainsi que les associations de la Société civile et les ONG.
- **Au niveau des faiblesses :** (i) Beaucoup de défaut de fabrication constatés sur les kits particulièrement en ce qui concerne la soudure, l'ajustage et la Résistance des matériaux ; (ii) Manque d'initiative ; (iii) Forte nécessité en assistanat.
- **Au niveau des opportunités :** (i) Existence de plusieurs ONG ; (ii) Disponibilité des autorités administratives locales et du Ministère à les appuyer.
- **Risques et Menaces :** (i) Présence permanente des rebelles ; (ii) Faible probabilité d'utilisation rationnelle des kits.

IV. EVALUATION EN FONCTION DES INDICATEURS DE PERFORMANCE

	Indicateurs de performance	Indicateurs de référence	Indicateurs cibles	Objectifs/ Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification	Commentaires éventuels
Résultat 1							
Résultat 1.1 300 jeunes (filles et des garçons) des zones affectées par les conflits formés aux métiers et insérés dans leurs communautés comme levier pour la consolidation de la paix.	Indicateur 1.1.1 % de femme informées et sensibilisées aptes à promouvoir et à œuvrer pour la protection des droits de l'homme	0	300	300	N/A	Rapports annuels	
Résultat 1.2 plus de 21 765 jeunes dont 5 000 filles soit 23%, mobilisés dans 1 451 groupements spécialisés dans les travaux agricoles pour produire environ 30 640 tonnes d'arachide, de manioc, de maïs, de sésame, de courge, de haricot, de mil, d'igname, de riz et de coton .	Indicateur 1.2.1 Nombre de jeunes mobilisé dans les groupements	0	20 000	21 765	Forte mobilisation des jeunes	Rapports annuels	
	Nombre de groupes spécialisés dans les travaux agricoles	0	1 000	1 451			
Résultat 1.3 7 744 hectares de	Indicateur 2.1.1 Nombre d'hectare de terre cultivé	0	5 000	7 744		Rapports annuels	

terre cultivés avec une demande de 263 900 kg et en semences 518 480 kg.							
Résultat 1.4 800 jeunes dont 200 filles rassemblés en 70 groupements dans les filières de fabrication et de réparation telles que la couture, la saponification, la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la forge, la briqueterie, la soudure, la restauration.	Indicateur 2.1.2 Nombre jeunes rassemblés dans des groupements dans les filières de fabrication et de réparation	0	500	800	Forte mobilisation des jeunes	Rapports annuels	